

AVII. 1368.

3.

NOTICE SOMMAIRE

DES MONUMENTS

ARAMÉENS ET HIMYARITES

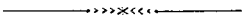
DU

MUSÉE DU LOUVRE

PAR

E. LEDRAIN

Conservateur-adjoint des Musées nationaux



PARIS

LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

ÉDITEUR DES MUSÉES NATIONAUX

MAY ET MOTTEROZ, DIRECTEURS

2, rue Mignon, 2



19085



MONSIEUR LE CONSERVATEUR,

J'ai l'honneur de vous présenter cette *Notice sommaire* dans laquelle j'ai réuni deux petites collections du Département oriental du Louvre : la *collection araméenne* et la *collection himyarite*. Encore peu considérables, ces deux groupes d'objets, on le peut déjà prévoir, ne tarderont pas à s'augmenter au point de donner lieu plus tard à deux catalogues spéciaux. En attendant, il est bon de les offrir ainsi au public, qui a besoin d'être guidé à travers nos salles du Louvre.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'expression de tous mes sentiments respectueux et dévoués.

E. LEDRAIN,

Conservateur-adjoint des Musées
nationaux.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai l'honneur de remettre entre vos mains cette *Notice sommaire*, à laquelle je vous prie de donner votre approbation.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de tout mon respectueux dévouement.

LÉON HEUZEY,

Conservateur des Antiquités orientales
et de la Céramique antique.

Approuvé :

Le Directeur des Musées nationaux
et de l'École du Louvre,

L. DE RONCHAUD.

NOTA. — Les chiffres, sur les monuments de toute cette Notice, seront précédés des lettres indicatives **A. R.**

MONUMENTS ARAMÉENS

DES PAYS ASSYRO-BABYLONIENS



1. *Fragment d'un objet provenant sans doute d'un meuble.*

Ce fragment en bronze a la forme cylindrique. Dans le creux est gravée une inscription de huit lettres, dont voici le sens :

A ASSOUR-SAR-OUÇOUR.

Assour-sar-ouçour est un nom propre assyrien qui signifie : « O dieu Assour, protège le roi ! »

L'objet est de la fin du huitième ou du commencement du septième siècle avant notre ère.

L., 0^m,05. — Diam., 0^m,07.

Trouvé par Botta.

2. *Pierre gravée.*

En forme de cône.

Sur le plat, un dieu en costume persan, debout sur le croissant lunaire. Un des côtés présente un personnage en adoration, debout devant une colonne. Sur l'autre côté, barque à laquelle est attachée une colonne et qui se trouve entre deux personnages à genoux, dans l'attitude de l'adoration.

Au-dessous de la barque, six caractères, dont voici le sens probable :

A SIN-SAR-OUÇOUR.

C'est encore un nom assyrien, comme celui de l'objet précédent. Il signifie : « O dieu Sin (lune), protège le roi ! »

Époque des Achéménides.

Calcédoine.

3. *Briques et demi-briques.*

Portant la même inscription bilingue, araméenne et grecque...

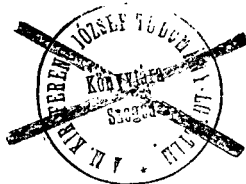
Le sens de l'inscription est celui-ci :

HADADNADINAHE.

C'est également un nom propre de formation assyrienne et qui signifie : « Le dieu Hadad a donné des frères. »

Ces briques, apportées par M. de Sarzec, ont été trouvées dans les fouilles du palais de Tello, où elles formaient des constructions surajoutées.

MONUMENTS ARAMÉENS D'ÉGYPTE





4. *Vase à libations.*

Avec une inscription de quatre lignes dont voici la traduction :

OFFRANDE FUNÉRAIRE POUR L'ARRIVÉE DE BA-
NEITH VERS OSIRIS-APIS, A FAIT AHITAB, FILS DE
BA-NEITH. UNE OFFRANDE D'ÉPAULE (?) IL A FAITE
DEVANT OSIRIS-APIS.

Deux cuvettes sont creusées dans la pierre, à la face supérieure.

Calcaire.

H., 0^m,29. — Long., 0^m,58. — Ép., 0^m,34.

Trouvé par M. Mariette dans le sérapéum de Memphis.

5. *Papyrus araméen.*

Avec *recto* et *verso*.

Le *recto* comprend douze lignes très mutilées. Il a 0^m,26 de hauteur sur 0^m,17 de largeur. Le *verso* comprend treize lignes qui ne sont pas en meilleur état.

Voici la traduction du *recto* qui nous donne un compte de vin bu dans le mois de Paophi :

PAOPHI : [COMPTE] DE MATÇIB. [VIN] CUIT D'ÉGYPTE...

[VIN ORDINAIRE]... [VIN] CUIT : 3.

1. Dépenses dans le mois de Paophi :
2. Le premier jour de Paophi, pour un festin, vin rouge de Sidon, cuit ;... [Vin] d'Égypte...
3. Le deuxième jour de Paophi, pour un festin, [vin] d'Égypte ordinaire. [Vin] cuit : 3.
4. Donné à..., fils de Pa-Maut : vin rouge d'Égypte : 700...
5. Par tête : [vin] ordinaire... 2 (?) ; [vin] cuit : 7.
6. Total pour toi devant ta famille, [vin] d'Égypte ordinaire, 1...
7. ... [vin] d'Égypte ordinaire, 1...
8. ... ordinaire, 2... ; [vin] ordinaire...
- 9.
10. ... pour un festin [vin] rouge de Sidon, cuit : 1 ; [vin] d'Égypte...
11. ... gouverneur. [Vin] d'Égypte, 1...
12. ... pour [un festin], [vin] cuit, 1.

Une barre oblique, marquée plusieurs fois, a une signification qu'il est assez difficile de bien déterminer. Elle indique un total de vin ordinaire à la ligne 6, et généralement note la consommation en vin commun. C'est donc une mesure d'une certaine capacité.—Les chiffres marquant la consommation en vin cuit s'appliquent évidemment à une mesure beaucoup plus petite.

Traduction du verso :

1. Le 4^e jour, pour un festin, [vin] ordinaire... [vin] cuit...
2. Le 5^e jour de Koihak, [vin] cuit...
3. Pour une libation devant Ptah, dieu grand, [vin] cuit...
4. Pour une libation devant Osiris, [vin] cuit...
5. Pour un festin, [vin] rouge de Sidon, cuit...
6. Le 5^e jour de Koiak, qui est jour de vœu, pour festin [vin] ordinaire, 3...
7. Le 7^e jour de Koiak, devant [Osiris ou Isis]...
8. Sur toi, nous quiconque??
9. Le 9^e jour, pour...
10. Le 10^e jour...
11. Temps compté...
12. Pour [tous]... 2...

Sur le bord se trouvent les restes de cinq lignes.

La première donne peut-être le nom de Hathor; mais cela est douteux. La seconde présente le mot : « cuit ». La troisième ne garde que la barre, indication de mesure; la quatrième, le reste du mot : « cuit »; la cinquième présente peut-être le nom de « Pi-Neith ».

Époque persane.

Ce papyrus provient de la collection Drovetti.



MONUMENT ARAMÉEN D'ARABIE



6. *Stèle.*

Sur la tranche droite, on aperçoit d'abord un personnage coiffé d'une tiare et vêtu d'une longue tunique talaire. D'une main, il tient une arme ou un sceptre de la forme d'une lance; de l'autre, il présente un objet indéterminé.

Au-dessous de lui, et comme dans un compartiment séparé, un personnage plus petit devant un autel. Au-dessous de ce dernier, la légende « Salmschazab, prêtre ». Le premier personnage est évidemment le dieu dont Salmschazab est le prêtre.

Voici maintenant la traduction possible du texte, qui avait vingt-quatre lignes, mais qui se trouve aujourd'hui fort mutilé. L'effritement est dû en grande partie à ce que les caractères sont en relief, non en creux, comme dans presque toutes les inscriptions sémitiques.

« ... l'Image de Hagam. Que les dieux de Teima soient propices à Salmschazab, fils de Petosiris et à sa race, dans le temple de l'Image de Hagam.

« Quiconque détruira cette stèle, que les dieux de Teima l'effacent, lui, sa race et son nom, de la face de Teima !

« Voici la dotation que l'Image de Mahar, et de Schengala, et de..., dieux de Teima, concèdent à

l'Image de Hagam... : de la campagne, 23 dattiers; du domaine royal, 6 dattiers; total : 29 dattiers par an.

« Que ni les dieux, ni les hommes ne..., Salm-schazab, fils de Petosiris, de ce lieu, ni lui, ni sa postérité, ni son nom... »

Tout porte à croire qu'il ne faut pas reculer très loin la date de ce monument. Il est probablement de la fin de l'époque persane ou du commencement de l'époque grecque, vers le troisième ou quatrième siècle avant notre ère.

Calcaire.

H., 1^m,08. — Larg., 0^m,42. — Ep., 0^m,13.

Cette stèle a été trouvée par M. Huber et attribuée au musée du Louvre sur la demande de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

MONUMENTS PALMYRÉNIENS



7. *Autel.*

Avec une inscription de cinq lignes dont voici le sens :

A CELUI DONT LE NOM EST BÉNI POUR TOUJOURS, LE BON ET MISÉRICORDIEUX, ÉLEVÉ PAR BATHZEBEIDA, FILLE DE GADARÇOU, POUR SA VIE ET POUR LA VIE D'OBEIDOU, SON MARI. DANS LE MOIS D'AB DE L'AN 544.

Les monuments sont datés de l'ère des Séleucides (312 avant J.-C.). C'est donc ici le mois d'août 230 qui est mentionné. Les objets de Palmyre sont tous des trois premiers siècles de notre ère.

Marbre.

H., 0^m,33.

Rapporté par M. Waddington.

8. *Bas-relief.*

Personnages groupés et très mutilés, surtout les deux hommes. La tête de l'un des deux a été complètement arrachée; ils tiennent une coupe décorée de réseaux, d'une main. Placée entre eux,

plus petite de taille, mais les dominant, une femme voilée s'appuie du bras gauche sur l'épaule droite du personnage barbu qui semble être son mari. On remarque des restes de couleur rouge.

Calcaire.

H., 0^m,29. — Larg., 0^m,30.

Donné par M. Joseph Reinach.

9. *Bas-relief.*

Personnage à demi couché sur le lit funèbre. Un autre personnage, plus petit, peut-être son fils, vêtu d'une longue tunique décorée d'une bande au milieu, lui présente deux coupes, dont l'une contient un objet cylindrique.

Calcaire.

Long., 0^m,40. — Larg., 0^m,50.

10. *Bas-relief.*

Personnage debout, dans un encadrement brisé à gauche. De la main gauche, il retient à la ceinture son manteau; de la droite, il lève une branche de laurier.

Sur le rebord supérieur, on lit :

IMAGE DE MATTHBOL, FILS DE...

Calcaire.

H., 0^m,86. — Larg., 0^m,38.

Donné par M. Joseph Reinach.

11. *Buste de femme.*

Tête voilée ; sur le front un bandeau ; au milieu, rosace entre deux branches de feuillage.

A gauche, quatre lignes d'inscription dont voici le sens :

HALPROU, FILLE DE HALPHA, FILS DE LISCHMASCH,
[FILS DE HALPHA], L'ANCIEN.

Calcaire.

H., 0^m,12. — Larg., 0^m,21.

Acquis par le Louvre en 1885.

12. *Buste de femme.*

Tête voilée, portant des pendants d'oreilles ouvragés. La main gauche, dont deux doigts sont étendus, tient deux objets qui ont la ressemblance de fuseaux. La main droite est repliée sur la poitrine jusque vers le cou.

A droite est gravée une inscription de quatre lignes, dont voici le sens :

HÉLAS ! ANA, FILLE DE DIÇIÇ, FEMME DE GADIA.

Calcaire.

H., 0^m,53. — Larg., 0^m,47.

13. *Buste de femme.*

Tête voilée ; avec une inscription de quatre lignes dont voici le sens :

SCHALMATH, FILLE DE HARI BAGORAZ, HÉLAS !

On a traduit : « Fille affranchie de Bagoraz. »

Calcaire.

H., 0^m,42. — Larg., 0^m,33.

Acquis par le Louvre en 1884.

14. *Tête de femme.*

Tête voilée. Elle porte un bandeau qui, au front, est décoré d'un fleuron de feuilles d'acanthé. Aux oreilles sont des pendants qui ont la forme de grappes de raisin. Sans inscription ; du moins celle-ci n'existe plus, le buste ayant été en partie arraché.

Marbre rouge.

H., 0^m,29. — Larg., 0^m,00.

Cette tête a été donnée au Louvre, en 1852, par M. de Ségur-Duperron

15. *Tête de femme.*

Avec une riche coiffure et des pendants d'oreilles de dimension relativement considérable et fort ouvragés. Cette tête, arrachée d'un buste, nous représente bien ce que devait être la femme élégante et riche de Palmyre dans le deuxième siècle de notre ère.

Calcaire.

H., 0^m,15.

Acquise en 1882.

16. *Tête de femme.*

Avec une coiffure semblable à la précédente, mais des pendants d'oreilles moins considérables.

Calcaire.

H., 0^m,16.

Acquise en 1883.

17. *Buste d'homme.*

Tête barbue, la poitrine drapée, sur un fond de fleurs sculptées et peintes en rouge. De la main gauche, il tient le manche d'une arme.

A gauche est une inscription de trois lignes dont voici le sens :

IMAGE DE KINORA, HÉLAS !

Calcaire.

H., 0^m,42.

Donné au Louvre, en 1852, par M. de Ségur-Duperron.

18. *Tête d'homme.*

Coiffée du modius. Au milieu du modius, sur le front, personnage représenté, coiffé lui-même du modius, entre deux branches de laurier placées horizontalement et formant autour de la coiffure comme un bandeau décoratif. C'est le motif ordinaire des coiffures d'hommes à Palmyre.

Au-dessous de la tête, sur le rebord mutilé, des signes dont voici le sens :

... MALKA FILS DE...

Calcaire.

H., 0^m,25. — Larg., 0^m,20.

Donnée par M. Joseph Reinach.

19. *Tête d'homme.*

Coiffée du modius, décoré comme pour le personnage précédent.

Calcaire.

H., 0^m,33.

Donnée par M. de Vogüé.

20. *Tête d'homme.*

Avec la même coiffure que le précédent.

Calcaire.

H., 0^m,15.

Acquise en 1884.

21. *Tête d'homme.*

Sans coiffure, aux cheveux soigneusement arrangés et bouclés.

Calcaire.

H., 0^m,22.

22. *Lampe.*

Avec une inscription en caractères cursifs palmyréniens, autour de l'orifice.

Sept globules en relief que l'on aperçoit, représentent sans doute le soleil, la lune et les cinq planètes.

L'inscription porte :

AGLIBOL ET MALAKBEL.

Ce sont deux divinités de Palmyre, fréquemment mentionnées dans les inscriptions de cette ville.

Terre cuite.

Long., 0^m,09.

Acquise de M. Löytved en 1885.

23. *Tessère arrondie.*

Représentant d'un côté le soleil rayonnant, de l'autre, un globule comme ceux que l'on rencontre souvent sur les objets de Palmyre, quelquefois groupés par sept comme sur l'objet précédent, pour figurer le soleil, la lune et les cinq planètes. Celui-ci, se trouvant sur la même tessère que le globe rayonnant, doit représenter la lune.

Terre cuite comme pour les tessères de Palmyre.

Donnée par M. de Saulcy.

24. *Tessère arrondie.*

Dont un fragment a été coupé.

Elle porte d'un côté un globule. L'autre face

devait avoir une courte inscription, mais qui est aujourd'hui totalement effacée.

Donnée par M. de Saulcy.

25. *Tessère arrondie.*

D'un côté, le soleil rayonnant; de l'autre, globule dans une couronne.

Donnée par M. de Saulcy.

26. *Tessère arrondie.*

Sur une face, une représentation dont, à cause de l'effritement, il est difficile de déterminer la nature. Il semble que ce soit une tête. Sur l'autre face, un rond, non en relief, mais creusé dans la terre cuite.

Donnée par M. de Saulcy.

27. *Tessère quadrangulaire.*

Avec un globule très en relief sur chaque face.

Donnée par M. de Saulcy.

28. *Tessère quadrangulaire.*

Extrêmement effritée sur les deux faces. Sur l'une d'elles cependant on distingue nettement

le croissant, les cornes en bas, enveloppant le globe solaire. Au-dessus, restes probables d'un buste humain.

Donnée par M. de Saulcy.

29. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, le globe solaire, entre deux cornes d'abondance. Sur l'autre face, un globe avec des restes de globules plus petits.

Donnée par M. de Saulcy.

30. *Tessère arrondie.*

Dont une partie a été enlevée.

D'un côté, buste dont la tête manque ; de l'autre, personnage à demi couché.

Donnée par M. de Saulcy.

31. *Tessère arrondie.*

Sur chaque côté, deux époux sont représentés en relief, à demi couchés.

Légende presque complètement effacée.

Ces sortes de tessères étaient des objets funéraires.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

32. *Tessère.*

De forme ovale, en partie brisée. Sur chaque face, deux personnages, mais mutilés, coiffés du modius, sont à demi couchés. De chaque côté, deux légendes presque complètement effacées.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

33. *Tessère quadrangulaire.*

Au *recto*, inscription de quatre lignes, et dans l'angle supérieur de gauche un rond en relief. Voici le sens des caractères :

KALI ZEBEIDA, FILS DE MALKOU NEÇARALLATH.

Au *verso*, trois lignes, suivies du disque solaire entre deux croissants :

.

MORT

LE HUITIÈME JOUR.

34. *Tessère quadrangulaire.*

Noircie.

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés, avec des restes de caractères palmyréniens.

35. *Tessère quadrangulaire.*

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés.

36. *Tessère quadrangulaire.*

Sur les deux faces, deux personnages à demi couchés, avec de chaque côté un reste de légende.

37. *Tessère quadrangulaire.*

Fort noircie.

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés, avec des restes de caractères.

38. *Tessère quadrangulaire.*

Fort noircie.

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés; avec des restes de caractères palmyréniens, présentant la même légende que pour l'objet précédent.

39. *Tessère quadrangulaire.*

Sur chaque face, deux personnages coiffés du modius, sont à demi couchés. Des signes mutilés

et effacés. Cependant on distingue le nom de Odainath, déjà connu à Palmyre. Un Odainath fut l'époux de *Zénobie*.

Donnée par M. de Saulcy.

40. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, un personnage; sur l'autre, deux personnages à demi-couchés. Restes de signes.

Donnée par M. de Saulcy.

41. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face un personnage; sur l'autre, deux personnages à demi couchés.

Donnée par M. de Saulcy.

42. *Tessère quadrangulaire.*

Même description. Mais le côté à un seul personnage est plus effacé.

Donnée par M. de Saulcy.

43. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, deux personnages à demi couchés; sur l'autre, un personnage avec une légende de trois lignes extrêmement fruste.

Donnée par M. de Saulcy.

44. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, un personnage à demi couché avec un signe distinct, le *ain*. L'autre côté est totalement effacé.

Donnée par M. de Saulcy.

45. *Tessère quadrangulaire.*

Sur chaque face paraît un personnage à demi couché; mais peut-être l'une en portait-elle deux; l'un aurait disparu par suite de l'effritement.

Donnée par M. de Saulcy.

46. *Tessère quadrangulaire.*

D'un côté, personnage à demi couché; au-dessous, on aperçoit les restes d'un *beth* et d'un *aleph*. L'autre côté est complètement effacé.

Donnée par M. de Saulcy.

47. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, un personnage; sur l'autre, deux personnages à demi couchés. La légende qui devait se trouver ici a complètement disparu.

Donnée par M. de Saulcy.

48. *Tessère de forme ovale.*

D'un côté, représente un Amour; de l'autre, un animal ailé.

Donnée par M. de Saulcy.

49. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, personnage à demi couché; l'autre côté est presque complètement effacé.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

50. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, personnage à demi couché; sur l'autre face, presque complètement effritée, il semble qu'apparaisse aussi un personnage.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

51. *Tessère quadrangulaire.*

Dont presque la moitié est enlevée. Sur une face, un personnage; sur l'autre, deux à demi couchés.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

52. *Tessère quadrangulaire.*

Sur chaque face, un personnage à demi couché.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

53. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, un personnage à demi couché ; sur l'autre, un vase entre deux cornes d'abondance.

Donnée par M. de Saulcy.

54. *Tessère arrondie.*

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés ; une face présente une légende presque effacée. Au bas des figures, sur la même face où se trouve la légende, quelques restes de signes.

Donnée par M. de Saulcy.

55. *Tessère arrondie.*

Sur chaque face, deux personnages à demi couchés. Restes de signes, mais extrêmement mutilés et illisibles.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

56. *Tessère arrondie.*

Sur une face, deux personnages à demi couchés, au-dessous desquels on lit deux signes, un *beth* et un *aleph*. L'autre face très mutilée. On y distingue au moins un personnage à demi couché.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

57. *Tessère arrondie.*

Sur une face, deux personnages à demi couchés ; sur l'autre, un personnage au moins ; deux probablement, dont l'un fort effacé.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

58. *Tessère quadrangulaire.*

Sur une face, personnage debout ; sur l'autre, personnage accroupi, avec des restes de signes. Mutilée.

Donnée par M. de Saulcy.

59. *Tessère arrondie.*

Sur une face, personnage debout qui paraît tirer à lui un volatile à long col ; sur l'autre, dans un creux, il semble que l'on aperçoive un Amour.

Donnée par M. de Saulcy.

60. *Tessère quadrangulaire.*

Avec inscription de deux lignes sur le *recto* et inscription de deux lignes sur le *verso* :

QUE BEL PROTÈGE,
ET QUE L'ÉLEVÉ AIT EN SOUCI,
HANBETHA
ET LES FILS DE HASCHASCH.

Acquise de M. Löytved en 1885.

61. *Tessère quadrangulaire.*

Tout à fait semblable à la précédente, portant la même inscription au *verso* et au *recto*, mais avec les signes plus effacés.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

62. *Tessère de forme ovale.*

Avec deux lignes d'inscription fort mutilées, sur chaque face.

Au *recto*, très probablement le nom du dieu *Malakbel*... Sur l'autre face : « les *filz de Qaimi??* ».

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

63. *Tessère.*

Àyant presque la forme conique, mais aplatie d'un côté. Sur le plat, elle présente, entre deux cornes d'abondance, un personnage assez semblable au dieu Soleil rayonnant. Deux globules en relief, symboles du soleil et de la lune, y paraissent aussi.

Sur le côté aplati, une figure très effritée, qui doit être le buste d'un personnage, à col allongé, et coiffé du *modius*.

Donnée au Louvre par M. de Saulcy.

MONUMENTS NABATÉENS



64. *Tête d'homme barbu.*

Lave. H., 0^m,29.

Donnée par MM. Waddington et de Vogüé.

65. *Tête d'homme.*

Imberbe, souriante.

Lave. H., 0^m,24.

Donnée par les mêmes.

66. *Tête de femme.*

Légèrement souriante. Le front est ceint d'un rinceau de vigne et la tête surmontée de rayons pour la plupart fort mutilés.

Lave. H., 0^m,25.

Même provenance.

67. *Tête de femme,*

Mutilée, surtout à la bouche et aux narines.

Lave. H., 0^m,20.

Même provenance.

68. *Tête de femme.*

Aux cheveux ondés, séparés au milieu du front, et retenus en haut par un nœud qui semble formé avec la chevelure elle-même.

De chaque côté, sur la joue, une petite bande. — Cette tête provient certainement du Haouran, à l'époque romaine, et a été détachée de son buste.

Balsalte noir.

H., 0^m,29.

Acquise en 1885.

69. *Base de statue.*

Avec inscription mutilée :

... AU DIEU QAÇIOU.

Basalte noir.

L., 0^m,36. — H., 0^m,10.

Provient de Siah (Haouran).

70. *Base de statue.*

Avec inscription dont voici le sens :

FAIT PAR SOUDOU.

Ce monument, du premier siècle de notre ère, porte le nom de l'artiste qui l'a fait.

Basalte noir.

L., 0^m,23. — H., 0^m,09.

Provient de Siah (Haouran).

71. *Autel.*

Avec inscription de trois lignes dont voici le sens :

C'EST CE QU'A OFFERT NATAREL, FILS DE NATAREL,
AU DIEU QAÇIOU, DANS L'ANNÉE ONZIÈME DU ROI
MALIKOU.

Basalte noir.

H., 0^m,36. — L., 0^m,14.

Provient de Bosra (Haouran).

72. *Dalle.*

Fort épaisse, avec inscription de quatre lignes, dont voici le sens :

DANS LE MOIS DE TISCHRI, LA SEPTIÈME ANNÉE DE
CLAUDIUS CÉSAR, C'EST LA PERTE QU'A FAITE
MALIKOU, FILS DE..., PRÊTRE D'ALLATH. INVOQUE
LA PAIX.

An 47 de notre ère.

Basalte noir.

Long., 0^m,25. — Larg., 0^m,45. — Ép., 0^m,18.

Provient de Hébran (Haouran).

73. *Fragment d'un vase.*

Décoré d'un rinceau de vigne, et portant sur le bord une inscription dont voici le sens :

... TO'AL, FILS DE...

Basalte noir.

H., 0^m,20. — Larg., 0^m,28.

Provient de Siah (Haouran).

MONUMENTS HIMYARITES



74. *Stèle himyarite.*

Mutilée, dont nous n'avons que la partie supérieure, avec inscription de cinq lignes dont voici le sens :

DHAMARALI DHIRRIH, ROI DE SABA ET DE RAIDAN,
FILS DE KARIBA.

Calcaire.

H., 0^m,63. — L., 0^m,24.

Apportée d'Aden par M. Révoil.

75. *Stèle himyarite.*

Brisée en bas, avec une inscription de deux lignes, et au-dessous de l'inscription, des représentations. On lit :

STÈLE DE MATA ET DE SON FILS YAMAD.

Deux personnages sont figurés : l'un beaucoup plus grand que l'autre, portant sur l'épaule un bâton, et dans la main droite un vase. C'est évidemment *Mata*. L'autre personnage, très petit, doit être son fils Yahmad. Le tout est assez grossièrement sculpté.

Calcaire.

H., 0^m,22. — L., 0^m,25.

Pierre apportée par M. Révoil en 1882.

76. *Stèle himyarite.*

Avec une ligne d'inscription; et au-dessous, formant des striures, douze lignes disposées six par six, et se faisant pendant. Voici le sens de l'inscription :

IQDAMIL DHOUSAHAR.

Calcaire.

H., 0^m,25. — L., 0^m,15.

Pierre apportée par M. Révoil.

77. *Stèle himyarite.*

Au bord supérieur, inscription de deux lignes. Au-dessous de l'inscription, représentations dont le bas a été détruit, semble-t-il, par la partie creusée dans la pierre. On y voit le défunt, en selle sur un chameau, dont il presse la marche avec une pique.

IMAGE DE SCHAIQAR HIMYATH,
FILS DE YASCHOUPH.

Albâtre.

H., 0^m,26. — L., 0^m,22.

78. *Stèle himyarite.*

Dont il ne reste qu'un fragment. Le commencement et la fin de l'inscription manquent. Il n'en subsiste qu'une ligne.

. ET RIAB.

Calcaire.

H., 0^m,10. — L., 0^m,21.

Pierre apportée par M. Révoil.

79. *Stèle himyarite.*

Ce fragment est marqué d'une cassure qui a fort mutilé l'inscription. L'accident s'est produit entre l'arrivée de la pierre à Paris et son entrée au Musée du Louvre.

Un estampage pris avant l'accident, par M. de Longpérier, permet heureusement de reconstituer les deux lignes du texte, dont voici le sens :

IMAGE ET MONUMENT FUNÉRAIRE DE FILLE
DE VARD. ET PUISSE ATHTAR, L'ORIENTAL, FRAP-
PER QUI L'EFFRITERAIT ET L'ENDOMMAGERAIT.

L'inscription est entourée d'une ornementation consistant surtout en feuilles de vigne et en grappes de raisin.

H., 0^m,16. — L., 0^m,27.

Acquise de M. Révoil.



80. *Stèle himyarite.*

Fragment, avec une inscription de six lignes dont voici le sens :

QAILZOUZ, SERVANTE DE PHAUQAMAN A VOUÉ A DHAT-BA'DAN, UNE ÉCRITURE, PARCE QU'ELLE (la déesse) A TIRÉ SA FILLE ABOU-ALI, DE LA MER DE ADEN ET DE ALIGGYAT.

Calcaire.

H., 0^m,54. — L., 0^m,33.

Apportée par M. Révoil.

81. *Stèle himyarite.*

Avec inscription de dix-neuf lignes, dont MM. J. et H. Derenbourg ont donné l'interprétation :

« À'en Aschva' et ses fils Karib'athath et Haiv et Lehi'athath, fils de Yadoum (descendants de Yadoum), ont voué à leur patron Thalab Riyam, seigneur de Thour'ath, cette statue; parce que Thalab a protégé ses serviteurs, les fils de Yadoum, selon les prières qui lui ont été faites de les favoriser, et de favoriser les enfants que leur a donnés Thalab Riyam dans la maison des fils de Yadoum, et de favoriser leurs serviteurs.

« Quant à ceux-ci, ils ont loué la force et la

puissance de Thalab, parce qu'il les a exaucés dans tous les vœux dont ils lui ont demandé l'accomplissement, et qu'il les a aidés dans toutes les expéditions qu'ils ont faites pour secourir leur maître Alhan Nahfan, fils de Bata' et de Hamdan.

« Que Thalab leur accorde les produits du printemps et de l'automne, dans leur pays et leurs territoires! que Thalab leur accorde des moissons et des fruits excellents dans leur pays et dans leurs territoires! Qu'il leur accorde la faveur de leurs princes, les Banou-Hamdan, et de leur tribu Haschid! Qu'il humilie, brise et abaisse tous leurs adversaires, tous ceux qui les haïssent et qui voudraient leur nuire!

« POUR THALAB RIYAM. »

Il s'agit donc ici d'une statue élevée par A'en Aschva et ses fils à un dieu, Thalab Riyam, protecteur particulier de la famille. La partie supérieure de la pierre porte en effet la bordure d'un creux où était posée la base de la statue.

La tribu des Haschid était soumise aux descendants de Hamdan.

Calcaire.

H., 0^m,45. — L., 0^m,27.

Vient de San'a, et a été apportée par M. Glaser.

82. *Stèle himyarite.*

Ce fragment n'a gardé que cinq lignes de l'inscription; encore ces lignes sont-elles mutilées à droite et à gauche.

Il est ici question, comme dans l'inscription précédente, d'une statue élevée à une divinité dont le nom manque, par des personnages dont les noms ont également disparu.

Calcaire.

H., 0^m,215. — L., 0^m,185.

Cette pierre provient de Erren, près de Haz, et a été apportée par M. Glaser.

83. *Stèle himyarite.*

Très mutilée. Le bas ainsi que les côtés sont brisés. Sur le sommet, deux lignes d'inscription presque effacées. Cinq lignes incomplètes sur la face.

Au milieu de toutes ces mutilations, on aperçoit plusieurs noms propres, parmi lesquels celui de Abou-Karif Akyaf.

Calcaire.

H., 0^m,29. — L., 0^m,22.

Vient de Erren, et a été apportée par M. Glaser.

84. *Stèle himyarite.*

Très endommagée, avec quatre lignes mutilées d'inscription dont les trois premiers signes ont le sens de « *trois* ». Il est difficile de donner au reste une signification. On distingue toutefois une partie du nom de « Yinhab, roi de ».

Calcaire.

H., 0^m,175. — L., 0^m,14.

Apportée des ruines de Na'at par M. Glaser.

85. *Stèle himyarite.*

Mutilée, avec inscription de quatre lignes. La fin de chaque ligne a été détruite.

On lit :

ILSCHARAH, FILS DE KALB, (l'homme) DE RABATH
ET DE NASR, DHOUSAHAR, ONT RES-
TAURÉ ET RÉPARÉ LE TOMBEAU FILS
DE SAHAR ET L'A RÉPARÉ. ÎLMAQQAHA,
MAITRE DE AVVA[M].

H., 0^m,10. — L., 0^m,50.

Apportée par M. J. Halévy.

86. *Stèle himyarite.*

Trois registres. Dans le premier, deux lignes d'inscription, dont la seconde se termine par l'image du papillon.

Dans le second registre, creusé dans la pierre, une offrande est faite au défunt par deux personnages qui sont probablement ses enfants.

Le troisième registre est séparé du second par une longue branche de vigne avec grappes de raisin. Une image de papillon précède et une autre termine cette bande d'ornementation. Le même registre nous présente le défunt monté sur un chameau, en pressant un autre de sa pique, et faisant ainsi son voyage.

Cette stèle est peut-être, pour l'art, la plus belle des stèles himyarites connues.

L'inscription de deux lignes du premier registre contient ce qui suit :

IMAGE ET MONUMENT FUNÉRAIRE DE IDJL, FILS
DE SA'DLATH QORAM. QUE ATHTAR, L'ORIENTAL,
FRAPPE QUI LE GRATTERAIT.

Albâtre.

H., 0^m,55. — L., 0^m,29.

Avant d'entrer au Louvre, en 1884, il avait séjourné longtemps à Constantinople.

87. *Bas-relief.*

Dont manque la partie inférieure.

Un oiseau est représenté en relief, becquetant une grappe de raisin. Autour, des motifs d'architecture. Au rebord supérieur, quelques signes himyarites, ajoutés depuis peu, à ce monument d'ailleurs authentique.

Albâtre.

H., 0^m,20. — L., 0^m,31.

Donné au Louvre par M. Sorlin-Dorigny.

88. *Buste de femme.*

Dont le front est à moitié couvert d'une chevelure réticulée.

Les deux mots placés sur le cou : « AZIL LAHM », ont dû être ajoutés par un habile faussaire.

Albâtre.

H., 0^m,13. — L., 0^m,09.

89. *Petit autel en pierre.*

Présentant l'image du croissant et du disque L'inscription de deux lignes est certainement fausse.

H., 0^m,145. — L., 0^m,085.

